



Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble
Association Loi 1901

La Lettre n°49 Janvier 2014

Chères et chers amis,

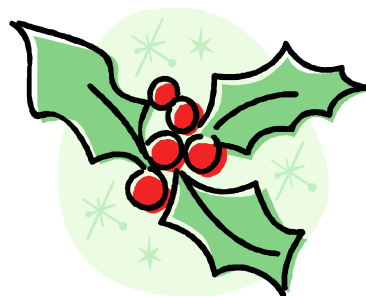
Voici donc le premier numéro de *La Lettre* de l'année 2014, dont notre président, Franck Courtois, m'a confié la responsabilité. Il s'agit d'une formule de transition, cette lettre étant rédigée par une nouvelle équipe. Trois publications sont prévues pour l'année.

Vous trouverez dans cette *Lettre* les rubriques habituelles ainsi que les informations concernant la vie de notre association. Nous continuerons à publier des résumés de visites ou de conférences ayant eu lieu. Mais les documents patrimoniaux nécessitant un nombre de pages plus important feront l'objet d'une publication à part qui sera adressée à tous les adhérents.

Notez dès maintenant la date de notre assemblée générale qui nous permettra de vivre ensemble un moment de convivialité. Elle aura lieu cette année à Grenoble le samedi 29 mars 2014.

Enfin, n'hésitez pas à faire lire cette *Lettre* à vos amis et à les inciter à rejoindre l'association !

L'équipe de rédaction de *La Lettre* vous présente ses meilleurs vœux pour 2014.



Jean-Michel Py

Standard 216 ou la visite d'Histobus

Le 7 décembre 2013, un groupe d'environ 30 personnes a saisi l'opportunité de visiter l'exposition des véhicules de transport en commun anciens de l'agglomération grenobloise conservés sur le site « Espace Histo Bus Dauphinois » situé à Pont-de-Claix dans d'anciens locaux industriels remarquables.

Mis à disposition par la Metro, ces lieux de présentation de 3000 m² permettent à



Avant restauration

transport en commun qui ont pour la plupart jalonné nos parcours de souvenirs, soit pour aller à l'école, se rendre au travail, ou pour aller à une fête familiale, etc.

Ainsi se trouvent, et tous en état de roulage, sous une présentation de neuvage, des trolleybus, des autobus



Quelques modèles bien alignés

cette association forte de 60 membres, créée en 1989 par des anciens du SMTC, de proposer à la découverte une collection de quarante véhicules de

et autocars (ne pas confondre) aux couleurs des différentes compagnies exploitantes ou des véhicules mythiques desservant des sites symboliques (Notre-Dame-de-la-Salette, Alpe-d'Huez) par des voitures de marques non moins emblématiques.

Parallèlement une rétrospective de l'histoire des transports en communs est menée par l'association à travers une exposition de documents anciens : véhicules hippomobiles, tramways interurbains, trolleys etc.



Trolleybus restauré

Ces travaux de restauration représentent un nombre impressionnant d'heures d'implication bénévoles.

Je remercie tous les dirigeants de cette structure de leur très chaleureux accueil.

Malgré des conditions climatiques difficiles (froid), nous y restâmes 4 heures tant le discours de l'intervenant a captivé son auditoire.

Cet engagement est le moteur de nos vies associatives.

Franck Courtois

Ensemble pour la tour Perret de Grenoble

Dans ce numéro de notre *Lettre*, nous rappelons une réflexion autour de la tour Perret. Ce sujet reste d'actualité (communication) même s'il est controversé par nombre de Grenoblois.

Cette tour de béton armé, la première, fait débat entre les partisans pour sa réhabilitation, sa sauvegarde, et ceux favorables à son éradication. Face à cette interrogation, la municipalité - propriétaire de cet édifice classé au titre des Monuments Historiques- a lancé une réflexion concrétisée par des études menées (sur une période d'environ 10 ans) pour l'évaluation de l'importance et le coût des travaux de sauvegarde et mise en sécurité de l'édifice, à ce jour environ 7,5 millions d'euros estimés.

Pendant l'hiver 2013, les services de la municipalité ont réuni une commission, composée d'experts, pour reconsidérer une nouvelle évaluation technique et financière des travaux à entreprendre rapidement, les dégradations structurelles de l'ouvrage étant très importantes et une intervention s'avérant urgente.

L'ensemble de ces travaux communs ont permis à la municipalité lors du Conseil Municipal du 16 décembre 2013, de présenter et voter une délibération approuvant un plan de financement et d'adopter un calendrier prévisionnel de mise en œuvre.



Patrimoine et Développement (PDGG) prend acte de ces délibérations et engagements et mise en application.

Dès l'automne 2013, à l'initiative de PDGG et de la Fondation du Patrimoine, un groupe de réflexion (21 inscrits) autour de cet emblème local se constitue. Il réunit, outre notre association PPGG, FAPI, AVIPAR, APHID, Fondation du Patrimoine, LAGGLHO, des Unions de quartiers : Jean Macé, Gare, Bajatière, Notre Dame, ainsi que des

«indépendants», en réponse à leur démarche de signature d'une pétition «Sauvons la tour Perret» lors des journées du Patrimoine, que nous avons suivie et soutenue pendant le salon du Livre (papier et internet). Aujourd'hui, ce groupe se fonde en association du régime loi 1901, dont les statuts sont en cours de dépôt à la préfecture, intitulée :

« Ensemble pour la Tour Perret de Grenoble » dont l'objet est de *promouvoir la sauvegarde et la restauration*

de la tour, de faire connaître son histoire et son intérêt patrimonial, de veiller et contribuer à sa remise en valeur.

PDGG, membre co-fondateur, surveillera très attentivement tous les développements de cette nouvelle entité du paysage patrimonial grenoblois.

Franck Courtois

DU GANT A LA TURBINE

« Du gant à la turbine » est une visite du quartier Chorier-Berriat, initialement prévue pour des scolaires, puis proposée par Patrimoine et Développement lors des Journées du Patrimoine 2013. Elle commence sur le pont du tram, au bout du cours Berriat et s'achève place Saint Bruno.



Ancienne ganterie Vallier,
rue Jean Prévost

Au XIX^e siècle, Grenoble accueille des industries diversifiées : travaux des peaux, mégisseries, tanneries, ganteries (Perrin, Vallier, Terray...). Grâce à l'endiguement du Drac, ces entreprises purent acheter dans ce quartier des terrains constructibles à bon marché. Des usines hydroélectriques, utilisant l'eau du Drac, produisaient l'électricité nécessaire au fonctionnement des machines. A partir de 1858, la construction de la gare facilite le transport des matériaux, en particulier pour les usines métallurgiques.

L'entreprise Bouchayer-Viallet Square des Fusillés

Elle a été créée en 1870 par Joseph Bouchayer, aidé financièrement par l'industriel Félix Viallet qui sera plus tard l'un des maires de Grenoble. Né à La Mure dans une famille modeste, Bouchayer a fait des études techniques dans l'établissement qui deviendra le lycée Vaucanson. Son entreprise fabriquera des conduites forcées. Il ne subsiste de l'entreprise que le portail d'entrée (photo) et un bâtiment (devenu Le Magasin), dont le grand hall comprend encore un pont roulant fabriqué par la Société Eiffel.



Entrée de l'usine Bouchayer-Viallet

L'entreprise JOYA Angle rue Nicolas-Chorier / rue d'Alembert



La Maison Joya rénovée

Créée par Régis Joya, l'entreprise Joya s'occupait de métallurgie lourde. Elle fabriquait au départ des appareils de chauffage, puis des conduites forcées. Seul subsiste aujourd'hui son siège social, la « maison Joya ». Sous l'impulsion de l'union de quartier et de notre association, ce bâtiment a été sauvegardé et transformé en appartements.

Emile Romanet et les «allocations familiales»

Le pape Léon XIII avait publié en 1890 l'encyclique *Rerum Novarum* qui demandait au patronat d'améliorer les conditions de travail et de salaires des ouvriers. Emile Romanet, catholique, directeur des établissements Joya, créa alors une sorte de salaire complémentaire pour les ouvriers mariés et pères de famille. C'est le début des «allocations familiales» qui seront versées dans de nombreuses usines, avant d'être prises en charge par l'Etat.

L'entreprise RAYMOND Cours Berriat

Connue des Grenoblois sous le nom de Raymond Boutons, elle a commencé par fabriquer les boutons pression nécessaires à la ganterie. Avec le déclin de cette activité, elle s'est adaptée à de nouveaux marchés ; elle fabrique aujourd'hui de nombreuses pièces pour les automobiles. Son fondateur Alain Raymond avait coutume de dire : « Quand nous aurons cessé d'inventer, nous cesserons d'exister ». La très belle maison bourgeoise, en pierre reconstituée, située à gauche de l'entrée de l'usine, était la maison de famille des Raymond ; elle est aujourd'hui le siège social de l'entreprise qui fonctionne toujours, mais dont l'usine de production va s'installer à Saint-Egrève.



Entrée de l'usine Raymond

Le quartier Saint-Bruno

C'est un quartier populaire situé entre le Drac et la barrière du cours Berriat. Au-delà, c'était la ville ! Le quartier Saint-Bruno connaît une vie sociale et religieuse intense (période du catholicisme social fin XIX^e - début XX^e siècle). Il comprenait de nombreuses familles italiennes catholiques pratiquantes.

Eglise Saint-Bruno



Eglise Saint-Bruno, Grenoble

Entre 1874 et 1878, l'architecte André Berruyer construira l'église Saint-Bruno, en pierre reconstituée (Autres réalisations : Saint-Bruno, Voiron ; La Salette). Cet édifice sera financé par la ville de Grenoble, à l'aide des dons privés et par un don des Chartreux, ordre dont le fondateur est Saint-Bruno. Le clocher de l'église s'élève à 62 mètres : ce sera le point culminant de Grenoble jusqu'à la construction de la tour Perret (95mètres) en 1925. On peut voir dans cette église deux tableaux de Jules Flandrin, dont Saint Bruno est le personnage principal.

Maison Populaire Saint-Bruno rue Nicolas Chorier

Aujourd'hui restaurée. On pouvait encore lire son nom il y a quelques années sur la façade. Son rôle a été capital : on y trouvait une bibliothèque, des cours du soir, un bureau de placement. On y préparait les spectacles (en particulier *La Passion...*) qui se jouaient dans la Salle Populaire Saint-Bruno, aujourd'hui dans l'enceinte de l'Externat Saint-Bruno. L'association *La Ruche Populaire* proposait du travail aux sans emploi qui ramassaient et coupaient du bois pour le vendre.



Ancienne Maison Populaire Saint-Bruno, siège de La Ruche Populaire

Ce nouveau quartier, édifié de l'autre côté de la barrière ferroviaire, présente encore de nombreuses traces de son passé industriel : ganteries, ateliers, vastes usines, logements ouvriers, maisons patronales... Il mérite d'être mieux connu de toutes les générations car il a été le berceau de la grande industrie grenobloise et possède des trésors architecturaux souvent méconnus malheureusement.

Jean-Michel Py

HISTOIRE DES TEMPLES DE GRENOBLE de 1564 à 1873

Dès 1522, le protestantisme est prêché en Isère, et en 1524, le premier texte de la Réforme française est imprimé dans notre région. Dès cette époque, les protestants marquent de leurs empreintes la vie religieuse et sociale de la province. En 1561, une quarantaine de temples sont construits dans l'ensemble du Dauphiné mais pas encore à Grenoble.

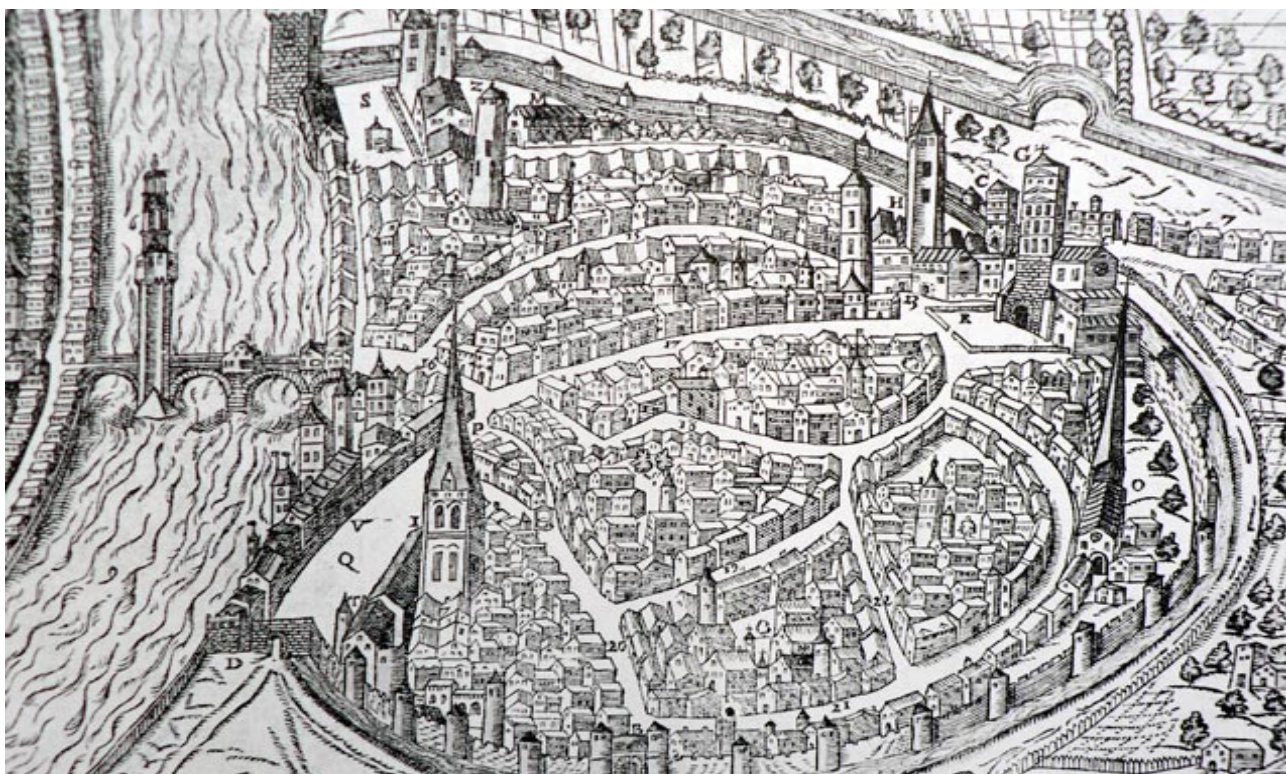
Les réunions de fidèles se déroulent alors dans des maisons particulières.

Un an après, en application de l'Edit de Pacification instauré par Catherine de Médicis, le Parlement cède aux réformés l'église du couvent des Cordeliers pour y célébrer leur culte, puis provisoirement l'église du couvent Sainte-Claire qui prend l'appellation de « temple Sainte-Claire ». Mais très vite, ce lieu doit également être restitué.

C'est alors qu'un emplacement est attribué rue Paillarey (partie actuelle de la rue Lafayette, entre la rue Jean-Jacques Rousseau et la rue des Clercs). Le premier temple officiel de Grenoble y est donc installé en 1564, mais dès 1568, date de la troisième guerre de religions, le site est repris.

En 1590, Lesdiguières entre à Grenoble et autorise à nouveau l'exercice de la religion protestante. Pendant le délai de construction du nouveau temple, le culte protestant réintègre la chapelle du couvent des Cordeliers, et c'est en 1592 qu'il est inauguré dans le Faubourg « Trois-Cloîtres », au bout de l'actuelle rue du Vieux-Temple. Il faudra attendre 1669 pour que l'ensemble des bâtiments (clocher, galerie...) soit achevé.

Malheureusement, dès 1671, la démolition est ordonnée car le temple se trouve alors dans



Plan des consuls de Grenoble envoyé à François de Belleforest en 1575

les murs de l'enceinte de la ville qui a été agrandie par Lesdiguières, lieu où il n'est pas permis de construire un temple. Mais autorisation est donnée de faire une nouvelle construction hors les murs.

Les protestants font alors l'acquisition d'un terrain sur lequel ils installent d'abord une tente, puis édifient un bâtiment en bois en attente de la construction du nouveau temple débutée en 1671, pour s'achever en 1674.

En 1681, requête est déposée au Conseil d'Etat car le temple troublerait « le service divin et les exercices de dévotion des personnes pieuses » des couvents se trouvant à proximité. En 1685, une enquête est diligentée, encouragée par le gouvernement puisque l'Edit de Nantes a été révoqué, et fait de la pratique de la religion protestante un crime d'Etat.

Tous les temples du Dauphiné sont fermés et leurs ministres sont prescrits comme criminels. Mais Monseigneur Le Camus se refuse à utiliser la violence, évitant ainsi à Grenoble un massacre tel que fut celui de la Saint Barthélémy en 1572.

Il fut alors de bon ton et de bonne compagnie de se convertir, mais malgré l'espoir de Monseigneur Le Camus de « faire entrer dans le giron de l'Eglise le petit troupeau égaré », il reconnut, lui-même, en 1699, son échec.

L'exercice public du protestantisme cessa et le dernier temple construit est démolé jusqu'aux fondements dans le courant de l'année 1685, malgré les réticences de Monseigneur Le Camus qui souhaitait le convertir en église, le considérant comme le plus beau du Royaume.

A partir de ce moment, les Huguenots se rassemblent secrètement dans des maisons ou certains cabarets où ils louent des chambres. Les fêtes et les dimanches sont

célébrés dans des endroits couverts de bois et surveillés par des sentinelles.



Le temple construit en 1873

Il faudra attendre 1789 et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme pour que la liberté de culte soit rétablie.

En 1807, le service religieux de la Pentecôte est célébré. N'ayant plus de temple, les protestants pratiquent leur culte en différents lieux publics de la ville (la salle du jeu de Paume, l'Orangerie du Jardin de Ville, ou la chapelle de la Citadelle).

Il faudra attendre 1820 pour voir l'arrivée d'un nouveau pasteur à Grenoble. Il loue alors l'église des Capucins, rue Servan, qu'il transforme en temple.

Ce n'est qu'en 1873 que le temple actuel est achevé, malgré les protestations des habitants du quartier alors bourgeois et surtout très catholiques. Il est réalisé par l'architecte Eugène-Marie Péronnet en ciment prompt pour sa façade, et la décoration du portail est réalisée par Irvoy, alors qu'il avait été un fervent opposant au projet.

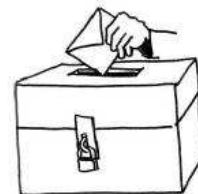
Conférence *Patrimoine et Développement*
du 14 décembre 2013 par Rodolphe Wilhelm

Vie de l'association

Voici les dernières informations concernant les conseils où siège notre association *Patrimoine et Développement*.

CCS 2

Les conseils de secteur, initiés par la municipalité, sont actuellement en veille en raison des échéances électorales.



Conseil de développement

Le territoire de la Métro s'est agrandi avec l'intégration, au 1^{er} janvier 2014, de 16 communes du Sud de Grenoble et de 5 du Balcon de Chartreuse. Elle en comprend désormais 49.

La transformation en Métropole, en janvier 2015, sous le nom de Grenoble-Alpes-Métropole, imposera probablement à ce nouvel organisme de prendre la compétence « Culture et Patrimoine ». Nous suivons avec attention cette évolution.

Vie des associations partenaires

Académie delphinale



Toute l'équipe de *Patrimoine et Développement* félicite Raymond Joffre pour son élection à la présidence de l'Académie delphinale.

Association Saint-Roch

Prochaines visites guidées au printemps 2014 :

Samedi 5 avril 14h30 Les scientifiques et les industriels, à Saint-Roch

Samedi 12 avril 14h30 L'entourage de Stendhal et quelques intellectuels, à Saint-Roch

Samedi 12 avril 14h30 Visite du cimetière ancien de La Tronche

Samedi 26 avril 14h30 Prêtres et religieux, à Saint-Roch

FAPI

Rappelons que la FAPI (Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère) relaie toutes les activités des associations adhérentes sur son site :

<http://fapisere.fr>

Christiane Mure-Ravaud, membre du Conseil d'administration de *Patrimoine et Développement*, élue membre titulaire de l'Académie delphinale

Professeur agrégée de Lettres, Christiane Mure-Ravaud a prononcé son discours de réception à l'Académie delphinale le 16 novembre 2013 devant de nombreux amis. Ceux-ci ont apprécié son intervention très documentée, réalisée avec compétence, humour et délicatesse, sur le thème :



Libertinage et littérature en Dauphiné au siècle des Lumières.

Rappelons que Mme Mure-Ravaud est également l'auteur de deux ouvrages publiés par « Patrimoine et Développement », dans la collection Escapades littéraires en Dauphiné :

Jean-Jacques Rousseau, philosophe des Lumières

Alphonse de Lamartine, un poète romantique en Dauphiné (qui vient de paraître).

Visite de l'exposition Diodore Rahoult au musée de l'ancien Evêché

Samedi 30 novembre nous étions une trentaine d'adhérents à nous être retrouvés au musée de l'Evêché. Maurice Wantellet (photo), historien érudit des peintres dauphinois, s'était rendu disponible pour nous commenter avec brio plusieurs des toiles exposées. Nous nous sommes ainsi retrouvés plongés dans le quotidien du XIX^e siècle de Diodore Rahoult, à travers les admirables tableaux publics ou privés qui s'offraient à nous.



Recherches en cours au sein de l'association

« **Olympisme et urbanisme** » est cette année le thème des recherches de la commission Intervention dans les établissements scolaires. L'objectif est de montrer aux jeunes d'hiver de 1968 ont pourront alors découvrir le la mairie, la vasque symposium, le rectorat, la possédez encore des photos n'hésitez pas à nous contacter !



combien les Jeux olympiques transformé Grenoble. Ces jeunes palais des sports, l'anneau de vitesse, olympique, les sculptures du maison de la culture...Si vous de ces moments inoubliables,

L'équipe de la commission **Fiches** travaille actuellement sur la période de l'Entre-deux-guerres à Grenoble, 1919-1939, en vue d'une conférence. La recherche principale concerne le bâti et son architecture créés durant ces deux décennies, en tenant compte aussi de la vie sociale des habitants. Ainsi les H.B.M. (Habitations Bon Marché), les Grands boulevards, le Téléphérique, le stade Charles Berty, l'aéroport Mermoz, la tour Perret, etc., qui ont vu le jour à cette époque.

Nos publications

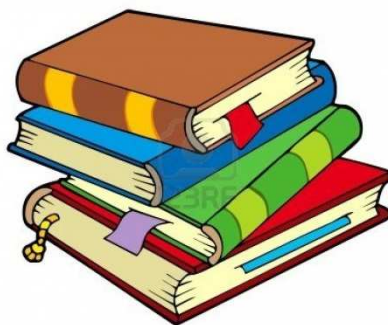
Escapades littéraires en Dauphiné – Alphonse de Lamartine, un poète romantique en Dauphiné Brochure de 96 pages, en couleurs, format 17x24 à la française – 15€+ 3,50€ d’envoi

Une villa de la Belle Epoque à Grenoble à l’ombre de la Clinique des Bains.
Brochure de 64 pages en couleurs, format 17x24 à la française – 12€ + 3,50€ d’envoi

Grenoble, ville de garnison Brochure de 52 pages 5€ + 3,50€ d’envoi

Lustucru de Grenoble – témoignages recueillis par Hervé Bienfait – Brochure de 100 pages, en couleurs, format 24x24 – 25€ + 3,50€ d’envoi

(Ces ouvrages sont disponibles dans notre local ou dans les librairies du centre de Grenoble)



Remarque :

Les ouvrages *Escapades littéraires en Dauphiné – Jean-Jacques Rousseau, philosophe des Lumières*, *Jeux d’eau à Grenoble* et *La saga du temps compté* sont épuisés. Nous étudions la possibilité de les rééditer.

Conférence du 15 février d'Alain ROBERT

« L'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme de Grenoble en 1925 »

Alain Robert, ancien président de notre association, donnera une conférence, illustrée de nombreuses photos, sur cette grandiose exposition, à la Maison des Associations, rue Berthe de Boissieux.

Cette manifestation nécessita la construction de nombreux bâtiments dont il ne reste rien aujourd'hui, à l'exception de la tour d'orientation, due à l'architecte Auguste Perret.



Circuit de visite des tombes de quelques militaires, guidée et commentée par Michel Mercier, **samedi 12 avril 2014 de 14h30 à 16h30**

Rendez-vous : cimetière Saint-Roch de Grenoble à 14h30

Entrée rue du Souvenir

La visite comprendra une vingtaine de sépultures. Elle permettra d'évoquer un certain nombre de militaires ayant participé aux combats de la 1^{ère} République, des deux Empires, de la Restauration, des conquêtes coloniales en Afrique et en Asie ainsi que ceux des guerres de 1870, 1914-1918 et 1939-1945. Qui sont le caporal Multier, le sergent Farnier, le lieutenant Jouguet, le capitaine Dupuy de Bordes, le colonel Bougault ou le général Février ? D'autres sont plus connus comme le sergent Bobillot ou le général Marchand. Les grades et les décorations seront expliqués ainsi que les emblèmes figurant sur les sépultures. On a donné le nom de certains militaires à des rues de Grenoble et on leur a élevé parfois des monuments commémoratifs.



Stèle militaire (détail)

Conférence Dominique Chancel

« Villa Demenjon-Douillet et hôpital bénévole installé pendant la guerre de 1914-1918 dans le bowling privé de la famille Douillet, orné de peintures murales d'Edouard Brun ».

Elle aura lieu samedi 5 avril 2014, à 14h30 à La Maison du Tourisme, 14 rue de la République à Grenoble, en présence de Jacques Douillet.

Cette conférence entre dans le cadre de l'action soutenue par le Conseil Général de l'Isère pour la Commémoration du centenaire du début du premier conflit mondial.

Elle fait suite à la publication par Patrimoine et Développement de l'ouvrage de Dominique Chancel :

*Une villa de la Belle Epoque
à Grenoble, à l'ombre de la Clinique des Bains*

Nos animations 2014

- **Samedi 8 février 2014 à 14 h 30** - Visite de l'exposition de dessins de Diodore Rahoult commentée par Maurice Wantellet, à la Bibliothèque de Grenoble, 12, Bd Maréchal Lyautey.
- **Samedi 15 février 2014 à 14 h 30** – Conférence «L'exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925 à Grenoble » donnée par Alain Robert, à la Maison des Associations 6 rue Berthe de Boissieux à Grenoble.
- **Samedi 29 mars 2014** – Visite patrimoniale le matin, Assemblée Générale et Conseil d'administration rapide l'après-midi, à la Maison des Associations.
- **Samedi 5 avril 2014 à 14 h 30** - Conférence « Villa Demenjon-Douillet et Hôpital bénévole installé pendant la guerre 1914-1918 dans le bowling privé de la famille Douillet, orné de peintures murales d'Edouard Brun », donnée par Dominique Chancel, en présence de Jacques Douillet, à la Maison du Tourisme 14 rue de la République à Grenoble.
- **Samedi 12 avril 2014 à 14h** - Visite au cimetière Saint-Roch « Les Militaires », guidée par Michel Mercier - Rendez-vous à l'entrée du cimetière 2 rue du Souvenir à Grenoble.
- **Vendredi 16 mai 2014** - Visite du site des Eaux de Rochefort, sur inscription.
- **Samedi 14 juin 2014** – Journée pique-nique « Patrimoine et développement ».



A noter sur votre agenda :



ASSEMBLEE GENERALE SAMEDI 29 MARS 2014

à Grenoble, Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieux



Cette Lettre N°49 a été réalisée par Monique Bonvallet, Franck Courtois, Michel Mercier, Jean-Michel Py, Geneviève Vennereau.